

Les préoccupations des TPE

Conjoncture. Les perspectives en 2017 sont moroses pour les très petites entreprises. Problème de trésorerie, manque de formation, manque d'accompagnement, difficile accès au financement bancaire, les petits patrons ne savent plus à quel saint se vouer. PAR R.A.

Les années passent mais la situation ne change pas. Depuis le début de l'année, pas moins de 3800 petites entreprises ont déjà mis la clé sous la porte. C'était aussi le même scénario l'année dernière. Problème de trésorerie, manque de formation, manque d'accompagnement de la part des autorités compétentes, difficile accès au financement bancaire... La TPE est dans tous ses états. Les professionnels dépriment, et s'en remettent au nouveau gouvernement. « Nous avons demandé au gouvernement de soutenir les TPE menacées de faillite, notamment dans les autres régions du Royaume. Il faut qu'il y ait la mise en place d'un fonds de soutien pour ces TPE », souligne Abdellah El Fergui, Président de la Confédération des TPE. Dans le but d'alléger les choses, la confédération a déjà tenu un certain nombre de réunions avec plusieurs administrations et institutions, parmi lesquelles la Direction générale des impôts (DGI) ou Bank Al-Maghrib ou encore le ministère de l'Industrie. Les professionnels vont plus loin dans leurs préoccupations. Ils demandent, en effet, au gouvernement d'initier une amnistie en faveur de toutes les TPE ayant des arriérés à régler au niveau de la DGI ou encore au niveau de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS).

Allongement des délais de paiement

Ils estiment qu'une telle initiative permettrait à des centaines de TPE de soumissionner aux commandes publiques. Ils appellent donc à l'élaboration d'une loi dans ce sens. Ils réclament également la mise en place d'une agence nationale de la TPE qui aurait des antennes dans plusieurs régions du Royaume, estimant que leurs doléances



LE CHIFFRE

25000

C'est le nombre de TPE ayant bénéficié de financement auprès du groupe Attijariwafa bank en 2016.

ne sont pas souvent encadrées par Maroc PME. Et, même si les petits patrons estiment d'ores et déjà que la majeure partie de leurs requêtes restera lettre morte, ils s'accrochent encore à un infime espoir pour se faire entendre. Il s'agit de l'Assise nationale de la TPE qui va se tenir les 25 et 26 octobre 2017. « C'est notre dernier espoir », sonne Abdellah El Fergui, ajoutant que c'est le cadre idéal et aussi une opportunité pour les autorités compétentes si elles souhaitent sincèrement discuter des problèmes des TPE, qui pourtant représentent plus de 95% du tissu économique national. « Si nous ne trouvons pas d'interlocuteurs, nous initierons d'autres mouvements », tranche-t-il déjà. Pour les chefs de TPE, l'avenir s'assombrit un peu plus chaque

année. Soulignons que le chiffre d'affaires de ces très petites entreprises est en dégringolade depuis 2012 (-15% en 2014-2015 selon certaines statistiques) et que 40% des défaillances enregistrées ont pour cause l'allongement des délais de paiement. Toutefois, rappelons que les TPE sont devenues une cible de prédilection pour les banques de la place depuis quelques années. Ainsi, le groupe Attijariwafa bank s'est engagé à financer 25000 TPE en 2016 avec une enveloppe de 6 milliards de DH, après avoir débloqué 5 milliards de DH en 2015 pour 20000 très petites entreprises. De son côté, BMCE Bank veut s'ouvrir davantage aux TPE également, en proposant des packages de produits bien adaptés aux besoins de cette catégorie de clients. Conformément à sa stratégie 2016-2020, le groupe bancaire, filiale de FinanceCom, entend améliorer encore plus la qualité de ses services, afin d'attirer un grand nombre de petits patrons. Enfin, notons de même, que Bank Al-Maghrib poursuit ses efforts visant à encourager les banques à soutenir davantage cette catégorie d'entreprises. ■